

FACILE A COMPRENDRE



—Je ne sais vraiment pas ce qu'a ton mari, ma chère, à ne pas vouloir venir passer la journée à la maison le 21 juin.

Le gendre, à part.—Tiens ! parbleu, c'est le jour le plus long de l'année.

sous... V'là une vieille cocotte qui me demande un rosbif : je me trompe, je lui apporte de la morue. Elle m'agonit de sottises.—Mais, Madame, que je lui dis, faut pas mécaniser la morue, vous ne savez pas ce que vous deviendrez... Elle s'est plainte au patron qui m'a balancé... Je me suis mis charlatan... Tenez ! Mesdames et Messieurs, voyez le rabais, voyez la "vinte", nous avons un grand déballage d'éteignoirs, de miroirs, de démoltoirs, de battoirs, de bougeoirs, d'arrosoirs, de rasoirs, de grattoirs, de bassinoirs et de rôtissoirs, le tout à des prix insignifiants, car, avant l'établissement des bazars en plein vent, le prix en était exorbitant, mais à présent, grâce aux fabricants, nous en avons un assortiment très grand et faut pas avoir un sou vaillant pour s'en priver un seul instant... V'là qu'au même moment arrive un agent qui me met dedans. Je suis resté au poste jusqu'au lendemain matin. On m'a conduit à la Préfecture dans une voiture à deux chevaux, et pour ne pas que je sois avec tout le monde, on m'a mis à part dans un compartiment ; du reste, si vous y avez été, vous devez savoir comment ça se passe... En sortant, grâce à des protections, je suis entré dans l'administration : j'avais un képi, des bottes et je me balladais sur le boulevard, j'arrêtais tous ceux que je pouvais. J'avais tellement pris mon métier à cœur, que j'arrêtais toutes les pendules du quartier... il y en avait plus une seule qui marchait ! Mais j'ai donné ma démission ; j'avais une toquade, jouer la comédie... alors il m'est venu une idée "microbolante !" J'avais un ami qu'était figurant dans un théâtre "foi-

rain", j'ai été le voir... il m'a dit :—Mon vieux, ça tombe bien, on joue en ce moment la "Chasse au lion"... celui qui fait le lion est malade, tu le remplaceras. Ecoute bien ce que tu auras à faire... Toi, le lion, tu es dans le désert ; arrive le premier rôle ; dès que tu l'aperçois, tu rugis. Alors il s'avance vers toi en disant : Roi du désert, toi audace est trop grande, mais mon adresse égale ta force, tu vas mourir ! Il épaule et tire un coup de sa carabine ; en entendant le coup de feu tu roules à terre, tu es mort et t'as gagné quinze sous... T'as compris ?—Oh ! très bien... Le soir, j'étais dans la peau du lion, le premier rôle entre en scène, je rugis tant que je peux, il lance sa tirade, mais au moment de tirer sur moi, il s'écrie : Ciel ! j'ai oublié mon chassapot de Tolède... mais j'aurai ta peau quand même !... Il se déchausse et me flanque une dégelée de coups de talons de botte sur le coco.—Oh ! le saligaud qui me démolit le citron, m'écriai-je en m'débarrassant de la peau du lion... alors je saute sur le premier rôle, à qui je flanque un melon qui lui casse trois dents !... Vous voyez que

Je n'ai pas, j'vous l'certifie,
De poil dans le creux d'la main,
Et, dam' ! pour gagner ma vie,
Partout je cherch' du turbin.

Les temps sont si durs que bien des gens coupent leurs moustaches afin de pouvoir fumer leurs cigares jusqu'au bout.

VOIR L'ANNONCE DES PRIMES EXCEPTIONNELLES, PAGE 66.